

➤ EQUIPE PRO
BCM GRAVELINES-DUNKERQUE / CHOLET BASKET

Autopsie d'un crash

BASKET - Pro A. La correction subie par Cholet, samedi, à Gravelines, interpelle (88-52). Quelles en sont les raisons et augure-t-elle d'une saison difficile ? Tentative de réponses.

Freddy REIGNER

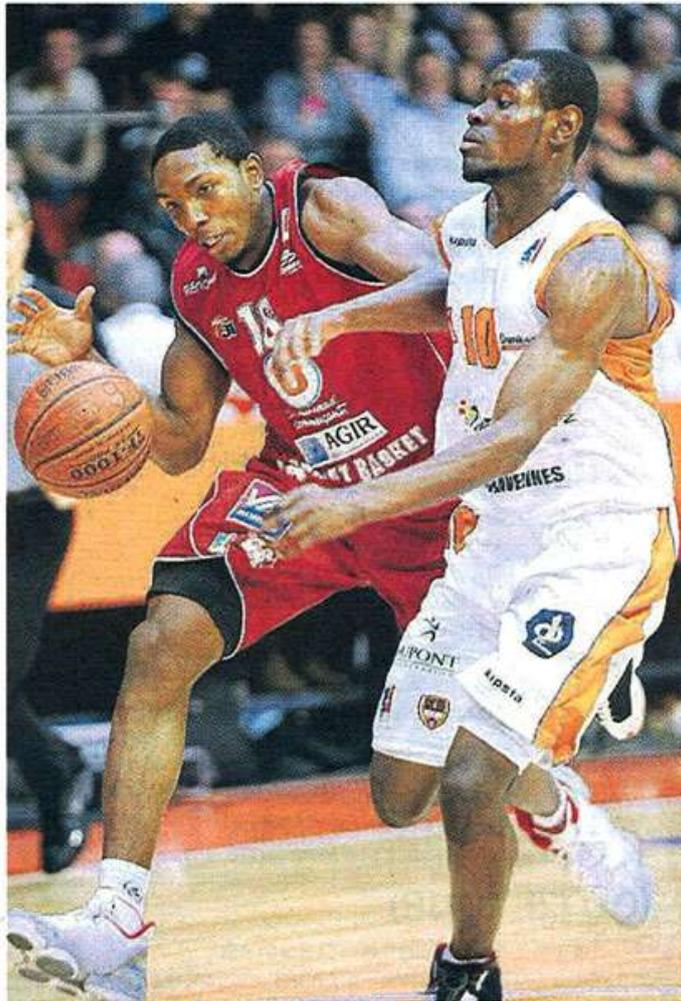
freddy.reigner@courrier-ouest.com

UNE ATTITUDE EN CAUSE

Sur le parquet du Sportica, les Choletais sont apparus apathiques. En dessous de tout au niveau de l'agressivité. On peut avoir un jour sans au niveau de la réussite offensive, on ne peut pas connaître un tel trou d'air au niveau de l'intensité. On ne peut pas, surtout quand c'est Erman Kunter aux commandes, lui, le chantre d'un basket total. Le match sympa contre Pau-Orthez a-t-il démobilisé le groupe ? Le match des Champions arraché après prolongation face à un Orléans privé de Troy Bell son scoreur n° 1 n'avait-il pas tout du miroir aux alouettes ? **« On n'a peut-être pas bien compris que le championnat était commencé, fulminait d'ailleurs Erman Kunter. Le match des Champions, c'était un peu spécial, contre Pau, l'adversaire était diminué... Là, ce soir, il est peut-être temps de comprendre quelle heure il est ! »** Deux chiffres : CB a tenté 5 lancers-francs contre 18 pour Gravelines et provoqué 12 fautes contre 21 pour le BCM...

DES GRANDS A LA PEINE

Avant le match, Erman Kunter pensait détenir un avantage sur Gravelines : celui de ses intérieurs. Patatras. Randal Falker a peut-être joué un de ses plus mauvais matches sous les couleurs de CB, Robinson est passé complètement au travers, Claude



Gravelines, samedi. Nelson semble désarçonné par Bokolo, à l'image de CB qui a plié sous l'impact gravelinois. Photo AFP.

Marquis a fait un passage aussi éclair que mystérieux. Seul Luc-Arthur Vebobe a su tirer son épingle du jeu. Ça fait quand même mal aux dents... Et Romain Dupont cantonné sur le banc ? **« C'est un joueur particulier par sa taille, remarque Erman Kunter. On travaille bien avec lui. Je ne voulais pas**

l'écraser dans un match comme ça. » Et dire qu'en Euroligue, les adversaires de Cholet sont autrement plus armés dans la raquette que le BCM de Monshcau... **« Sans faire injure à Gravelines, Sienne ou Barcelone, c'est encore autre chose »,** prévient d'ailleurs le coach choletais.

UN CHAMPION TRAQUE

Il va bien falloir que CB apprenne à vivre avec. Tous les week-ends, sa tête de champion sera mise à prix. Samedi, à Gravelines, les joueurs de Christian Monschau avaient même une raison supplémentaire d'avoir le mors aux dents. **« On avait en tête la demi-finale de play-offs »,** glissait notamment Cyril Akpomedah, victime comme ses partenaires du parcours victorieux de Cholet Basket la saison dernière. Surtout, les Choletais ne peuvent pas présenter un tel visage. Ce n'est pas digne d'un champion en titre.

LES REMEDES AUX MAUX

« Faut-il être inquiet pour Cholet ? Le problème, c'est que c'est un peu compliqué pour eux avec l'Euroligue qui arrive. Ou ils prennent un coup supplémentaire... Ou ils redressent la tête. » Cyril Akpomedah ne voulait pas trop se prononcer sur la question. Mais aujourd'hui, Cholet va bien devoir se relever et vite, car il y a un match, et quel match (!), jeudi, en Italie. Comment se remettre alors d'équerre ? En montrant de la fierté et en revenant à des bases plus guerrières. C'est sa marque de fabrique, sa planche de salut. L'unique pour un groupe encore neuf, qui de l'aveu d'Erman Kunter, **« n'est pas encore constitué ».** Quoi qu'il en soit, sa capacité de réaction sera **« déterminante »** pour la suite de sa saison. Déjà.

SOUS LES PANIERS

■ Une fessée mémorable

- 36 (88-52), l'écart final du match Gravelines-Cholet tient presque de record pour le club des Mauges en match officiel de championnat de France. Pour retrouver trace d'une plus lourde défaite, il faut remonter au 14 octobre 1986 et un revers à Villeurbanne (110-65, - 45). La plus lourde correction reçue par Cholet Basket reste son match contre le Maccabi Tel-Aviv, le 26 septembre 2009 (47-100, - 53), à l'occasion du tournoi de préparation Pro Stars.

■ Les adversaires européens de CB

Sienne, le prochain adversaire de CB, est allé gagner à Cremona (68-71), de même que **Barcelone** sur le parquet de Valence

(69-78) et **Fenerbahce** sur les terres de Banvit (67-70). Mardi dernier, le **Lietuvos Rytas** avait aussi gagné à Neptunas (68-75). Seul le **Cibona Zagreb** a perdu, une courte défaite dans la salle de Cedevita (70-68).

PRO A

Gravelines - Cholet Basket.....	88 - 52
Le Havre - Chalon-sur-Saône.....	64 - 72
Orléans - Nancy.....	65 - 76
Pau-Lacq-Orthez - Le Mans.....	68 - 87
Poitiers - Paris-Levallois.....	63 - 75
Roanne - Hyères-Toulon.....	98 - 76
Vichy - Limoges.....	72 - 58
Villeurbanne - Strasbourg.....	67 - 82

	Pts	J	G	P	p	c
1. Paris-Levallois.....	4	2	2	0	160	131
2. Nancy.....	4	2	2	0	154	135
3. Strasbourg.....	4	2	2	0	155	136
4. Chalon-sur-Saône.....	4	2	2	0	148	133
5. Gravelines.....	3	2	1	1	158	130
6. Roanne.....	3	2	1	1	167	149
7. Le Havre.....	3	2	1	1	122	127
8. Le Mans.....	3	2	1	1	142	126
9. Hyères-Toulon.....	3	2	1	1	144	162
10. Cholet Basket.....	3	2	1	1	141	139
11. Vichy.....	3	2	1	1	141	134
12. Orléans.....	3	2	1	1	144	147
13. Poitiers.....	2	2	0	2	127	143
14. Limoges.....	2	2	0	2	129	151
15. Villeurbanne.....	2	2	0	2	135	167
16. Pau-Lacq-Orthez.....	2	2	0	2	119	176

Le film du match

Dans le Nord, les Choletais plongent au 36^e dessous



Gravelines, Sportica, hier. Dounia Issa semble dire stop à un Vule Avdalovic grimaçant... L'image d'un Cholet en dessous de tout lors de cette 2^e journée. Photo AFP.

1^{ER} QUART-TEMPS 20-8

Abominable. C'est le qualificatif pour parler du premier quart-temps de Cholet Basket sur le plan offensif. Repoussés du cercle, maladroits en diable en périphérie, les hommes d'Erman Kunter traversent une sorte de désert offensif (17 % de shoots aux tirs !). Au tableau d'affichage, la sanction est immédiate : 13-4, 5^e ; 16-7, 8^e. A l'évaluation collective, c'est une catastrophe : 33 à... 0 !

2^E QUART-TEMPS 28-10

Toujours mal dans ses baskets, Cholet s'accroche malgré tout et revient à -10 sur un panier de Robinson (26-16, 15^e). Le début d'un incroyable trou noir. Le début de la fin et d'un irréel 22-2 encaissé en 5 minutes. Fou ! Bokolo et Woodside en périphérie, Akpomedah et Owens dans la raquette, mettent CB au supplice (41-18, 18^e). Et ce n'est pas tout : Greer, au buzzer, crucifie CB sur un tir primé (48-18, 20^e). -30 à la mi-temps : la note est indigeste ! Pas un Choletais n'échappe au naufrage.

3^E QUART-TEMPS 16-15

Le calvaire continue pour Cholet Basket dont le meilleur marqueur à la pause est Robinson, auteur de... 4 points ! Akpomedah, lui, est sur un nuage (14 points à 100 %) et entraîne dans son sillage un Gravelines euphorique (50-18, 21^e ; 57-27, 25^e). Cholet est perdu, on voit même Randal Falker se fendre d'un air-ball... sur lancer franc. Bref, ça ne tourne pas rond du tout et CB navigue à -30...

4^E QUART-TEMPS 24-19

10 minutes pour repartir la tête haute, 10 minutes pour préparer le match de Sienne, jeudi, en Euroleague. 10 minutes surtout pour boire le calice jusqu'à la lie. Intenable, Bokolo (16 points, 8 passes) entretient la folie gravelinoise, quand Causeur (11 points) et Vebobe (3 interceptions, 3 contres), chacun dans son registre, remettent un peu de fierté dans les rangs choletais. Mais au final, c'est un -38 au buzzer (88-52), soit le plus grand écart du match...

F. R.

Cholet naufragé, Cholet humilié

Les Choletais ont reçu une douloureuse correction, hier, à Gravelines. A cinq jours de leur premier match d'Euroligue, à Sienna, la fessée subie dans le Nord laisse perplexe. Simple accident ou mal plus profond ?

GRAVELINES	88
CHOLET BASKET	52

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Cholet voulait savoir où il en était. Depuis hier soir, il le sait. Alors, où en est Cholet ? Eh bien, plutôt du côté de la cave. Au 36^e dessous. Car après les + 38 trompeurs contre un Pau-Orthez juvénile lors de la 1^{re} journée, les joueurs d'Erman Kunter ont effectué un grand écart d'une violence inouïe : - 36 contre Gravelines. Une belle rousté, comme on a coutume de dire. Rien, mais absolument rien

Erman Kunter :
« On est complètement à la rue »

n'a marché dans le Nord. De la 1^{re} à 40^e minute. Ventilé en défense par une doublette

gravelinoise en diable (Bokolo-Akpomedah, 36 points cumulés), paumé comme un chien errant sur le plan offensif, Cholet a donc tendu les deux joues.

Tous les chiffres de ce match sont cruels, mais deux ont le mérite d'illustrer la déroute choletaise : 88 points concédés au final et 18 points, oui, oui, 18 points inscrits en première mi-temps. Il faut se pincer pour y croire. D'ailleurs, hier, dans un Sportica hilare, on avait beau se frotter les yeux, le tableau d'affichage n'était pas victime d'une défaillance technique : 15-4, 7^e ; 43-18, 19^e ; 59-31, 28^e ; 74-47, 38^e. Le terrible scénario avait même quelque chose de cruel pour un champion de France à ce point amorphe. Ce n'était même plus un monarque, mais un gueux, un serf, sale et roué de coups. Avdalovic, Nelson ? Aux abonnés absents. Falke, Robinson ? Itou. Mejia ? Du pareil au même.

Finalement, seul Luc-Arthur Vebobe a insufflé un tant soit peu de révolte. Mais à un - ou deux (Causeur) - face à une équipe entière de Gravelines en pleine bourre (9/16 à 3 points), le combat était ridiculement disproportionné. Trop gros pour être vrai ? - Il y a des manières de perdre, mais surtout pas comme ça... On est complètement à la rue, déplorait Erman Kunter après la rencontre. Je n'ai pas vu une équipe en difficulté comme ça depuis 3 ou 4 ans. On n'a peut-être pas bien compris que le championnat était commencé. Il est impossible d'être positif après un match aussi catastrophique, mais cela va donner beaucoup de leçons. Dès le premier entraînement dimanche (aujourd'hui), les joueurs vont comprendre. Le sens du message est clair : ça va suer à grosses gouttes sur le parquet de la



Gravelines, Sportica, hier. Chris Owens s'élève devant Luc-Arthur Vebobe et c'est tout Cholet qui s'écrase contre la muraille gravelinoise. CB a failli dans les grandes largeurs, apathique en défense, maladroit en attaque. Photo AFP.

Meilleraie. Histoire de vider les têtes, chasser les mauvais esprits nés de ce voyage dans le Nord. Est-ce que la méthode sera suffisante ? A voir, car ce genre de défaite laisse forcément des traces. Pas de chance, c'est après ce naufrage que Cholet Basket doit se lancer dans l'aventure de l'Euroligue, jeudi, en Italie... On a connu meilleure préparation. C'est même la pire. - Si on arrive au niveau de Sienna dans le jeu, ce match contre Gravelines ne sera qu'un accident, sinon... - Sinon quoi ? Fabien Causeur le sait : - Si on garde les mêmes attitudes, on en prendra 50. - En attendant, hier soir, l'arrière choletais n'avait qu'une envie : - J'espère croiser le moins de monde possible... - Les têtes sont basses.

LA FICHE

Gravelines-Cholet Basket : 88-52

M-T : 48-18 (20-8, 28-10, 16-15, 24-19). Arbitres : MM. Bissang, Boué et Gueu. Spectateurs : 3 800.

GRAVELINES

33/55 aux tirs (9/16 à 3 points). 13 LF/18. 37 rebonds (Issa 12). 22 passes (Bokolo 8). 18 balles perdues (Woodside 4)

Cinq de départ : Woodside (17), Bokolo (16), Jomby (7), Akpomedah (20), Issa (8), puis Owens (8), Greer (2), Johnson (6), Fraser (2).

CHOLET BASKET

23/68 aux tirs (4/20 à 3 points). 2 LF/5. 26 rebonds (Vebobe, Falke, Mejia 5). 13 passes (Mejia 3). 17 balles perdues (Vebobe 4). Un éliminé : Falke (37%).

Cinq de départ : Avdalovic (5) Causeur (11), Mejia (8), Robinson (10) Falke (5), puis Vebobe (7), Diarra (2) Nelson (4), Léonard (0), Marquis (0).

► Le chiffre

74

Soit la différence entre les évaluations collectives de Gravelines (113) et de Cholet (39). Une rareté statistique qui dit tout du calvaire choletais. Pour info, les évaluations cumulées de Bokolo (25) et Woodside (14) s'élèvent à... 39 !

► La phrase

« J'ai honte »

Fabien Causeur, Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Je m'attendais à autre chose du groupe. Il n'est pas encore constitué. La capacité de réaction des joueurs et du groupe les prochains jours va être déterminante pour la suite. Gravelines était prêt. Les joueurs n'avaient pas oublié la demi-finale de l'an dernier, ils nous attendaient et nous, on est venu ici comme pour un match de préparation. »

Christian Monschau

Coach Gravelines

« Intensité, concentration : nous avons reproduit en match ce que l'on pressentait à l'entraînement. Notre défense est la grosse constante du match. Ensuite, on se donne les moyens de gagner en prenant les tirs ouverts. Cholet, c'est le champion de France. C'est une équipe magnifiquement composée, mais avec nos atouts, nous sommes parvenus d'entrée à détruire leur jeu. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« On a raté beaucoup de choses faciles et dès le début de match, on les a laissés courir. On est très déçu de notre prestation, surtout défensive. 88 points encaissés, c'est beaucoup trop. Ce soir, j'ai honte. »

Cyril Akpomedah

Gravelines

« Pour nous, c'est un match référence en défense. C'est là où se fait la différence. On avait aussi en tête la demi-finale de l'an dernier et on est resté intense jusqu'au bout. On a aussi pensé au point average pour la fin de saison. Ce ne sera peut-être pas anodin. »

Dounia Issa

Gravelines

« On a eu un peu de mal sur les matches de préparation, mais là, on sent que ça commence à venir. Ici, à Gravelines, les joueurs français sont responsabilisés et ça paye. »

Cholet corrigé à Gravelines (88-52)



AFP

Cholet a pris l'eau samedi à Gravelines (52-88). Il est urgent de réagir...

page 3

Ouest France – Dimanche 17 octobre 2010

Cholet a explosé dans le crash-test gravelinois

Pro A. Gravelines-Dunkerque - Cholet-Basket : 88-52. Les Choletais n'ont jamais existé face aux Nordistes. Pas le meilleur moyen de se rassurer avant le premier match d'Euroligue, jeudi, à Sienne.

Gravelines.
De notre envoyé spécial.

Ils voulaient passer un test les Choletais, ils ont été servis. On peut même parler de crash-test tant les joueurs d'Erman Kunter ont explosé hier, face à Gravelines. C'est comme s'ils avaient enfilé le costume des Palois, qu'ils avaient étrillé lors de la première journée (+38). Car cette fois ce sont les fantômes des champions de France qui se sont fait rentrer dedans. Ils ont vécu un cauchemar à Gravelines pendant 40 minutes, eux qui avaient donné du rêve pourtant il y a quatre mois dans cette même salle du Sportica.

La catastrophe, il n'a pas fallu longtemps pour la voir venir. À la fin du premier quart-temps, CB était déjà mené de 12 points. Gravelines était devant dans tous les secteurs : intensité défensive, rebonds et adresse. Là où ses individualités fortes prenaient le match en main (Akpomedah, Issa, Bokolo, Woodside), les leaders choletais répondaient aux abonnés absents : Causeur ne se créait pas de situation, Robinson était en échec à trois points, Falcker incapable de conclure près du cercle et remplacé par un Marquis pas plus adroit. Pas mieux pour Avdalovic, censé faire tourner l'équipe. Au bout de six minutes, les Choletais étaient à 2/12 aux tirs. Et à 3/19 quatre minutes plus tard.

Vebobe surnage

Après un temps mort, la zone mise en place par Erman Kunter (l'arme fatale l'an dernier dans cette même salle) permettait de canaliser un peu les offensives nordistes. Heureusement car c'était toujours l'encéphalogramme plat en attaque. Et c'est quand le travail de sappe de CB commençait à être efficace (retour à -10 alors qu'ils avaient été menés de 14 points) que le BCM a trouvé la parade. Les rebondeurs gravelinois se faisaient plaisir (Issa termine à 12 prises dans un secteur ultra-dominé par les Nordistes) et Bokolo était là pour refroidir les ardeurs choletaises par un panier à 3 points (29-16, 15').



Samuel Mejia, ici opposé à Cyril Akpomedah, et les Choletais ont pris l'eau dans le Nord.

CB prenait alors un éclat (+13 en deux minutes, 39-16, 18') dont il ne se remettait évidemment pas. Pire, les champions de France coulaient à la mi-temps (48-18, +30). La rencontre était pliée.

« On a raté beaucoup trop de choses faciles, disait Fabien Causeur au micro de Sport +. Je suis d'abord déçu par la prestation défensive de l'équipe. Dans les standards, on doit les tenir à 64-66

points. Là, c'est beaucoup trop. »

En deuxième période, la défense choletaise a pourtant limité les dégâts, retrouvant un niveau plus correct. Mais ce n'était pas forcément un esprit de révolte. Cholet, toujours en manque d'adresse, n'est pas revenu au score, malgré un Luc-Arthur Vebobe qui a été le seul à sortir la tête de l'eau (14 d'éval pour l'ailier fort, aucun autre à plus de 8). Cela aurait

pourtant été bien pour se rassurer, avant le premier match d'Euroligue, jeudi. « Il faudra se refaire, car on va Sienne, qui sera encore bien plus fort que Gravelines ce soir (lire hier, N.D.L.R.) », prévient Fabien Causeur. Il faudra car les champions d'Italie peuvent être de vrais rouleaux compresseurs.

Christophe RICHARD.

Ouest France – Dimanche 17 octobre 2010





DeMarcus Nelson , auteur de 4 points.

La fiche technique

GRAVELINES - CHOLET : 88-52

(20-8, 28-10, 16-15, 29-14).

Arbitres : MM. Bissang, Boué et Gueu.

GRAVELINES : 33/55 aux tirs (60 %) dont 9/16 à 3 points (56 %), 13/18 aux lancers (72 %), 37 rebonds, 22 passes décisives, 9 interceptions, 2 contres, 18 balles perdues, 12 fautes.

La marque : Woodside 17, Bokolo 16, Jomby 7, Akpomedah 20, Issa 8 puis Owens 8, Fraser 2, Zerbo 2, Greer 2, Johnson 6. *Entraîneur* : Christian Monschau.

CHOLET : 23/68 aux tirs (34 %) dont 4/20 à 3 points (20 %), 2/5 aux lancers (40 %), 26 rebonds, 13 passes décisives, 9 interceptions, 4 contres, 17 balles perdues, 21 fautes. Un joueur éliminé : Falcker.

La marque : Avdalovic 5, Causeur 11, Mejia 8, Robinson 10, Falcker 5 puis Nelson 4, Vebobe 7, Diarra 2, Marquis, Léonard. *Ent.* : Erman Kunter.

Le chiffre

2 Cholet joue au yo-yo. Après l'avoir emporté de 38 points, vendredi dernier contre Pau-Lacq-Orthez, les champions de France ont perdu par 36 points d'écart. Ils se retrouvent ainsi avec un point-avance de +2. Dommage, ils avaient pourtant pris une bonne longueur d'avance dans cet exercice.

Un match amical entre la Chine et le Brésil dégénère en bagarre générale.

Un match amical entre la Chine et le Brésil a dégénéré en bagarre générale devenue spectaculaire au point que la partie a dû être interrompue dès le premier quart-temps, mardi soir à Xuchang.

Après une nouvelle mini-émeute, la partie a été définitivement interrompue. Les deux équipes encourent des sanctions de la part de la Fédération internationale de basket (FIBA).

Un champion en haillons

Ridiculisé à Gravelines, Cholet s'est mis dans une fâcheuse posture avant d'entamer l'Euroligue à Sienne jeudi prochain.

GRAVELINES										88-52										CHOLET									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note			
Akpomedah	27	20	8/10	2/2	2/3	0-4	2	7	A. Robinson	28	10	5/15	0/4	0/0	2-0	2	3												
Bokolo	32	16	6/8	3/4	1/2	0-5	8	7	Avdalovic	24	5	2/7	1/3	0/0	0-0	2	2												
Cairo	1	0	0/1	0/0	0/0	0-1	0	-	Causeur	28	11	4/11	3/3	0/0	3-1	2	4												
Fraser	8	2	1/2	0/0	0/0	0-0	0	-	Diarra	16	2	1/2	0/1	0/0	0-0	0	2												
Issa	29	8	3/3	0/0	2/4	4-8	4	7	Falker	25	5	2/7	0/0	1/3	1-4	1	3												
J. Greer	17	2	1/3	0/1	0/0	0-2	1	3	Leonard	8	0	0/1	0/1	0/0	0-0	0	-												
Johnson	15	6	2/4	2/4	0/0	0-1	0	4	Marquis	4	0	0/3	0/0	0/0	1-2	0	-												
Jomby	21	7	3/4	1/2	0/0	1-3	1	5	Mejia	28	8	4/11	0/4	0/0	4-1	3	3												
Owens	15	8	2/6	0/1	4/4	2-3	1	4	Nelson	17	4	2/7	0/3	0/0	0-2	1	2												
Rousselle	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	1	-	Vebobe	22	7	3/4	0/1	1/2	3-2	2	5												
Woodside	32	17	6/13	1/2	4/5	2-1	4	5																					
Zerbo	1	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	-																					
TOTAL	200	88	33/55	9/16	13/18	9-28	22		TOTAL	200	52	23/68	4/20	2/5	14-12	13													

Entraîneur : C. Mooschau

Entraîneur : E. Kunter

88-52 (20-8, 28-10, 16-15, 24-19)

Écarts. - GRA : + 36 (score final) ; CHO : + 2 (1^{er})

Spectateurs : 3 200. Arbitres : MM. Bissang, Boué et Gueu.

GRAVELINES – (Nord) de notre envoyé spécial

IL A TIRÉ SÈCHEMENT et longuement sur sa cigarette, pour calmer ses nerfs. Des taffes, des bouffées de rage contenue. Dehors, le ciel était bas, gris, triste et Cholet, finalement, se fondait parfaitement dans le paysage. Même en se pinçant fort, Erman Kunter, son coach, n'a pas reconnu ses champions hier. Le Cholet du Sportica n'était pas fait du même sang, les veines étaient à sec, le jeu vide, l'envie au fond du puits. « Il y a une manière de perdre des matches, mais pas comme cela. On est complètement à la rue. Pour moi, c'est rare de voir ça, je n'ai pas vu une équipe comme cela depuis trois, quatre ans », admettait le technicien turc de CB.

Lui, le paragon des vertus défensives, celui à qui l'on prête la magie de transcender, de donner à ses équipes une âme de guerrière inébranlable, a présenté hier soir une formation, piteuse, toute molle et chiffonnée. Passe encore que l'on ne parvienne pas à mettre, un soir, la petite balle dans le cercle rouge,

l'adresse est aléatoire (22 % à la pause dont un pitoyable 5/23 à l'intérieur !), mais lorsque cette maladresse générale s'accompagne d'un abandon des valeurs fondatrices qui ont fait de Cholet le champion en titre, à savoir la défense, le combat et la solidarité, là la plaie saigne et vous tord forcément au creux des certitudes. « En attaque, tu peux te rater pour des raisons tactiques, techniques, mais, en défense, il n'y a pas d'excuse. C'est les jambes, l'envie et on n'avait rien de tout ça. Je ne suis pas là depuis longtemps, mais on a montré un visage que nous-mêmes on ne connaissions pas », convenait Mamoutou Diarra. C'est bien dans ce champ d'expression-là que Kunter grommelait hier soir. « L'état d'esprit était très mauvais. J'attendais un groupe un peu plus serré », tranchait le coach turc.

Le tocsin à Sienne

Le coup au casque fait donc mal et Cholet, qui avait entamé le Championnat en dansant la « gigue » face à un Pau de bébés la semaine passée, n'était visiblement pas prêt à ce

genre de défi. « Gravelines l'était, nous on est venus ici comme pour jouer un match de préparation, on n'avait peut-être pas compris que le Championnat était commencé », insistait Kunter. Maintenant, l'incident sera à ranger au rayon des pertes « futiles » si CB est capable de s'en relever vite. Et justement, jeudi prochain, c'est à Sienne, en Toscane, que Cholet doit sonner le tocsin pour l'ouverture de l'Euroligue ! « On va voir, on va vivre cet événement de Sienne et on pourra juger. Aujourd'hui (hier), on a fait un match catastrophique et on ne peut pas juger. Si on fait un match correct, là-bas, on pourra s'appuyer sur autre chose », notait encore le coach, dans le flou cependant quant à la capacité de réaction de son groupe. En tout cas, vêtu de ces hardes, le champion de France sera haché menu par le cadreur italien, d'un tout autre calibre que le BCM Gravelines, quand bien même les Nordistes furent hier impeccables dans l'agressivité et l'intensité. « Ils ont été bien plus durs que nous, tout simplement. Maintenant, si on est dans les mêmes dispositions à Sienne, la punition sera encore plus sévère », prévenait le shooteur dominicain, Samuel Mejia. En 2010-2011, Cholet a perdu du caractère et du talent avec les départs de Linehan et Gelabale. Si tout ne s'est pas enfui, l'heure de la révolte a déjà sonné.

DAVID LORIOT



GRAVELINES, SPORTICA, HIER. – Cerné par Rudy Jomby et Dounia Issa, contré par Cyril Akpomedah, le Choletais Antywane Robinson était sans solution, hier.
(Photo Maol'Équipe)

Cholet va devoir se rassurer, vite !



La Voix du Nord

Après leur déroute samedi à Gravelines (52-88), les Choletais vont devoir réagir très vite pour ne pas commencer à douter. Dès mercredi à Sienna, l'Euroligue les attend... page 4

Ouest France – Lundi 18 octobre 2010



Gravelines, un simple accident de parcours ?

Pro A. Gravelines-Dunkerque - Cholet-Basket : 88-52. La claque surprise reçue dans le Nord a semé le doute dans les esprits choletais. Et c'est au milieu d'un calendrier compliqué que les Choletais devront rechercher la confiance.

La déroute à Gravelines.

Le retour dans le bus, de Gravelines, a dû être long. Très long. Les esprits choletais, absents du parquet nordiste samedi soir, n'ont pu éviter de revenir à la réalité. Et se ressasser ce match, ou plutôt cette déculottée, indigne d'un champion. « C'est comme si on était venu disputer un match de préparation, peste Erman Kunter. Et puis c'a été une catastrophe. On se pensait fort, capable de revenir au score si on était menés. Mais ça ne s'est pas passé comme ça. Les joueurs ont paniqué. » Alors, ce serait juste un accident ? « Pour l'instant, on ne sait pas encore. Il faut attendre les autres matches. »

La défense au banc des accusés.

L'adresse en berne de son équipe (33 %) n'est pas ce qui a le plus inquiété le technicien choletais. « Ça fait partie du basket, ça peut arriver. Mais dans ces cas-là, il faut s'appuyer sur la défense, encore plus que d'habitude. Et c'est là qu'on a été très très mauvais », regrette-t-il. A la pause, CB était déjà à 48 points encaissés, ce qui est bien loin des habitudes maison.

L'absence de leader(s).

C'est l'une des déceptions de la soirée. Aucun leader n'a enfilé le costume de Zorro sur le parquet. « Exactement. Et puis nous n'avons pas trouvé de solutions », confirme l'entraîneur franco-turc. Il n'y a pas eu l'âme d'un meneur, comme l'était John Linehan l'an passé. C'est pourtant un élément indispensable pour espérer une révolte collective. Sur-tout quand les événements tournent mal dès le début de la rencontre.

Des points positifs ?

Luc-Arthur Vébobe a été le seul présent au combat (7 pts, 5 rbd, 2 pd, 3 interceptions). Et mine de rien, Fabien Causeur a ressorti la tête de l'eau en seconde période avec une réussite à trois points (3/3). Un élément rassurant dans un match sans queue ni tête, où on a l'impression que les Choletais voulaient éviter de prendre les tirs longues distances.



Fabien Causeur a montré en deuxième période qu'il avait retrouvé de l'efficacité aux tirs (3/3 à trois points).

Mais comme les autres, il n'a pas réussi à s'imposer en première période. « Pour moi, il n'y a rien de positif à ressortir de ce match, se montre très clair Erman Kunter. Je ne veux pas parler des performances individuelles. Même si un ou deux joueurs ont bien fait ce qu'ils devaient faire, ce n'est pas ça qui aurait pu nous faire gagner le match. C'est le collectif qui compte. »

Quelle réaction à Sienna ?

Ce sera la surprise. Quel visage de Cholet allons-nous en voir en Italie, pour ce premier match du tour principal de

l'Euroleague ? Les joueurs choletais vont-ils être piqués dans leur orgueil ? C'est s'ils ne le sont pas que la situation sera préoccupante. « Il ne faut pas rester par terre, souhaite Erman Kunter. Il faut relever la tête. On va travailler car la période va être difficile, avec 4 matches en 10 jours. »

Un calendrier difficile.

Jusqu'au 22 décembre, l'équipe des Mauges va disputer 19 rencontres. Et Cholet ne va pas se mesurer à un adversaire estimé de « petit calibre » avant un moment. En plus des matches

d'Euroleague, CB va affronter dans la foulée, en championnat, Orléans (dimanche 24 octobre). Puis ce sera au tour de Vichy (« On a vu qu'ils avaient battu Limoges samedi, même là-bas ce ne sera pas facile », dicit Erman Kunter), l'Asvel, Le Mans et Roanne. Un calendrier pas des plus évident pour reprendre confiance, si CB entre vraiment dans une spirale négative. En revanche, si Cholet empoche les succès, ce sera tout bénéfique pour le moral et la cohésion du groupe.

Christophe RICHARD.

Ouest France – Lundi 18 octobre 2010



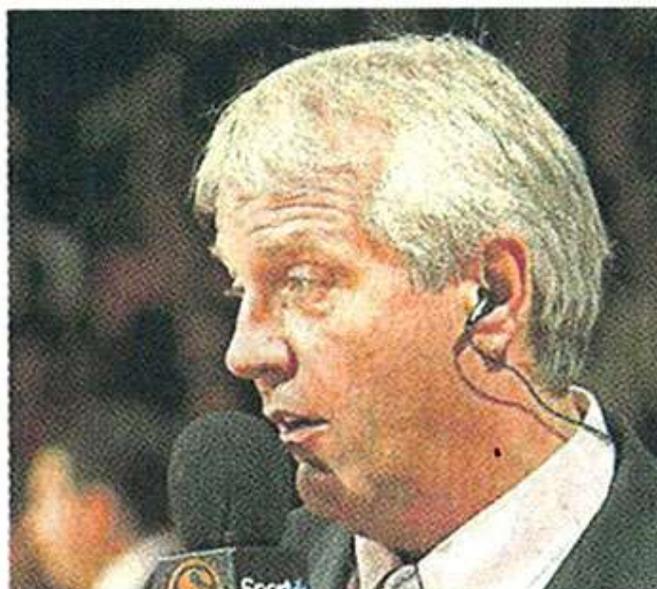
Jacques Monclar : « C'était irréel »

Consultant pour Sport +, l'ancien international a assisté en direct à la déroute choletaise sur le parquet de Gravelines (88-52), samedi. Son analyse.

« Je n'ai pas souvenir d'une telle défaite pour un champion de France, remarque la voix du basket français. C'était irréel. D'un côté Cholet fait un non-match, de l'autre Gravelines est sur la planète Mars. Il y a une image symbole de ce match : Randal Falker. Il tire un lancer-franc pas droit et court d'un mètre ! C'est juste pas possible, il avait avalé une soupe de somnifères ou quoi ? Ou ce n'était pas lui qui tirait... »

« Ça peut souder les hommes »

Au-delà des défaillances individuelles, Jacques Monclar reconnaît aussi une succession d'événements contraires à même de verser dans l'irrationnel. *« Ils ont tout eu contre eux : des décisions arbitrales à de bonnes séquences de jeu qui se transforment en punitions... Un jour noir. Franchement, s'ils étaient dans un avion, le coucou, il tombait ! »* Après ça, que faire ? *« Retourner vite à l'entraînement, c'est ce que veut un coach. Les discours, ça ne sert à rien. Il faut revenir aux vertus du haut*



Jacques Monclar. Photo archives ML.

niveau : intensité, agressivité, force. Cholet a un beau jeu de passes et samedi on a vu plein de dribbles... Il faut retourner aux fondamentaux du jeu. » Et vite. Seulement, le match d'Euroleague arrive à vitesse grand V. D'ailleurs, les Choletais prennent l'avion dès aujourd'hui pour Sienne, un gros bras de l'Euroleague. *« Une bonne équipe, oui, mais pas une montagne, nuance Jacques Monclar. Les Italiens, ils vont se dire : « Waouh, ils se sont pris 36 points ! » Cholet peut retirer du positif de tout ça... A long terme, je ne suis pas plus inquiet que cela pour Cholet. La crainte de revivre un tel cauchemar soude les hommes. Erman (Kunter) va jouer là-dessus. »*

Freddy REIGNER